NEVFVIEME SERMON.

GENESE XXVIII.

10. *Iacob donc partit de Beer-ſcebah & s'en alla en Caran.*
11. *Et ſe rencontra en vn lieu auquel il paſſa la nuict, pource que le Soleil eſtoit couché. Il print donc des pierres du lieu, & en fit ſon cheuet, & dormit en ce lieu là.*
12. *Lors il ſongea, & voici vne eſchelle, &c.*

L'APOSTRE S. Paul au 15. chapitre de l'Epiſtre aux Romains dit que *toutes les choſes qui ont eſté eſcrites, ont eſté eſcrites pour noſtre endoctrinement, afin que par patience & conſolation des eſcritures nous ayons eſperance.* Sur tout la vie des Patriarches Abraham, Iſaac, & Iacob eſt pleine d'enſeignemens & fertile en conſolations. Car eſtans la ſouche & l'origine du peuple de Dieu, quand Dieu parloit à eux, il parloit auſſi à nous: & Dieu les conduis-

Digitized by Google

ſant par ſa prouidence, & les deueloppant de tant de difficultés, promettoit tacitement qu'il feroit le meſme à leur poſterité : Leur condition roulante & voyagere eſtoit vn exemple & vn modele de la condition de l'Egliſe, laquelle ne trouue point d'arreſt ni de repos ſur la terre : Ils n'ont eu aucune poſſeſſion immeuble horſmis deux ſepulchres qu'Abraham & Iacob ont achetés pour eſtre à nous qui ſommes heritiers de leur foy, vn aduertiſſement que nous ne pouuons pretendre aucun droit ni proprieté en ceſte terre, ſinon autant qu'il en faut pour couurir nos poures corps apres la mort, iuſqu'au iour de la reſurrection. Dieu n'a pas voulu que par eux qui eſtoyent peres naturels de ſon peuple, commençaſt la poſſeſſion de la terre de Canaan, pour eſtre vne figure que la poſſeſſion de l'heritage promis, qui eſt la Canaan celeſte, ne nous vient pas de nature, mais par la grace de Dieu.

Particulierement le Patriarche Iacob nous eſt vn exemple de patience, & des diuerſes eſpreuues dont Dieu exerce ſes enfans, & du ſoing qu'il a de ceux qui ſe fient en luy. Il commença à en ſentir des effects plus exprez lors qu'il ſortit de la maiſon de ſon pere pour euiter la colere de ſon frere Eſau. Car alors ordinairement Dieu commence à nous faire ſentir ſon ſecours quand les moyens humains defaillent, & que les hommes nous ont abandonné. Comme diſoit Dauid au Pſeaume 27. *Mon pere & ma mere m'ont abandonné, mais l'Eternel m'a recueilli.* Dieu nous depouille de force & d'appuy ſelon le monde, de peur que nous n'attribuïons noſtre ſubſiſtence à noſtre ver-

ſtre vertu, & afin que nous dependions entierement de ſa prouidence & de ſon ſoing paternel. Nous ne recognoiſtrions pas ſi aisément l'œuure de Dieu en la nourriture de ſon peuple apres l'auoir tiré d'Egypte, s'il l'euſt mené par vn pays abondant & commode, & non par vn deſert affreux, parmi les ſerpens bruſlans, ſans pain, ſans eau, ſans aucune commodité. On ne recognoiſtroit pas ſi aisément l'œuure de Dieu ſe ſeruant de ſes Apoſtres pour planter ſon Royaume par la predication de l'Euangile, s'ils euſſent eſté ſauans & eloquens, & de grande qualité entre les hommes. Et la victoire de Samſon euſt eſté moins admirable ſi au lieu d'vne máchoire d'aſne il euſt eu vne bonne eſpee en la main : car les moyens humains offuſquent la gloire de Dieu & partagent auec luy la louange.

Vola donc Iacob fils d'vn pere riche & opulent, qui ſort comme fugitif de la maiſon de ſon pere auec vn baſton en la main, ſans train, ſans ſeruiteurs, ſans commodité, pour faire à pied vn chemin de quelques quatre cens lieuës, & paſſer par vn pays où courent les lions, & qui eſt infame de brigandages. Choſe dequoy s'eſbahir: qu'Abraham enuoyant ſon ſeruiteur en Meſopotamie pour trouuer vne femme à ſon fils, l'enuoya auec train de chameaux, ſuyui de ſeruiteurs & chargé de riches preſens: & qu'Iſaac qui n'eſtoit point inferieur à ſon pere en richeſſes ait enuoyé loin de ſoy ſon fils, heritier de la promeſſe, en ſi povre equippage, comme ſi c'euſt eſté quelque povre eſtranger.

On pourroit dire que Iacob eſt ſorti à la de-

Digitized by Google

robbee pour se cacher de son frere, lequel comme aisné & violent, auoit plus de puissance en la maison d'Isaac. Mais i'estime plustost qu'Isaac en cela a suiui le conseil de Dieu, & ne l'a point fait sans consulter la bouche de l'Eternel. Dieu voulant par ce moyen humilier Iacob, afin de l'eleuer puis apres & le faire passer par des grandes difficultés, pour luy rendre plus sensible son assistence. Afin que Dieu l'ayant benit apres cela, il ne peust dire, *c'est mon pere Isaac qui m'a amassé ces biens*, ains qu'il les tinst simplement & nuement de la benediction de Dieu. Comme de fait retournant du païs où il auoit esté seruiteur & estranger, & figure de Iesus Christ, lequel en seruant comme estranger s'est acquis vne espouse, à sçauoir son Eglise, il parle ainsi à Dieu: *I'ay passé ce Iordain auec vn baston, mais maintenant ie suis auec deux bandes*, Genes. 32.

S'estant donc mis en chemin, à peine estant eloigné de quinze ou dixhuit lieuës de la maison de son pere, il s'endort au soir, estant harassé du chemin. Il estoit couché sur la dure, pour remuer son lict il eust falu vn tremblement de terre, son cheuet estoit vne pierre, le ciel sa couuerture: & outre ceste couuerture vne autre meilleure, à sçauoir la prouidence de Dieu. Alors on ne sçauoit que c'est de coucher sur trois matelats, & toutes les delicatesses qui ont affoibli les corps & amolli les courages n'estoyent encor inuentees. Dont ne se faut esbahir si des personnes endurcies à la peine estoyent excellentes en vertu: car la vertu s'accommode mieux auec l'austerité & auec la simplicité. Elle endurcit le corps

par

par abstinence : elle neglige les curiosités : elle se contente de satisfaire à la nature, laquelle se contente de peu, mais la conuoitise n'a point de limites & va à l'infini. C'est vn grand mal quand la curiosité & vanité a rendu necessaires les choses superflues, car par ce degré les choses mauuaises deuiennent en fin necessaires.

Lors que Boos, abondant en richesses, couchoit au bout d'vn tas de bled, & que les filles de Iethro, Prince & Sacrificateur de Madian, menoyent abreuuer les troupeaux : & qu'vn Patriarche auoit vne pierre pour son cheuet, c'estoit le temps auquel Dieu parloit du ciel aux hommes, & de ce siecle là se preinent les grands exemples de vertu & de familiere communication auec Dieu. Iamais tels songes que celuy de Iacob ne sont aduenus à vn homme couché sur le duuet. Ainsi en l'histoire Romaine on appelle ce siecle là le siecle des vertus, lors qu'on prenoit de la charrue les generaux d'armee, lesquels auoyent des durillons aux mains, comme s'ils eussent marché sur les mains. Alors la terre estoit plus fertile, comme se glorifiant d'estre labouree par vne charrue triomphale, & par des Dictateurs couronnés de victoires. La vertu ne peut viure sous l'empire des voluptés, ni entrer en vn esprit qui sert à son ventre, & qui discerne mieux les vins & les sausses que les bonnes doctrines. Vn pere & vne mere qui accoustument leurs enfans à delicatesse, & qui leur donnent tout ce qu'ils demandent, en receuront en fin de l'affliction.

Ruth. 3.
Exod. 2. 16.

Ce que ie dis non pas que i'estime qu'vn homme soit plus agreable à Dieu pour estre mal cou-

Digitized by Google

ché,ou mal vestu,ou mal nourri. Ie sçay qu'il est loisible de se seruir des commodités que Dieu donne, & que tous les corps ne souffrent pas vn pareil traittement. Dieu ne requiert point de nous que nous traittions nos corps auec cruauté. Celuy seroit insensé ou hypocrite qui pouuant coucher en vn lict,aime mieux coucher sur la dure:ou qui se ceint d'vne corde pouuant auoir vne courroye:ou qui comme font quelques Moines, couche sur des planches, & a vne teste de mort pour son cheuet. Car en telles austerités artificielles les Payens peuuent surmonter les Chrestiens. Et toutes les disciplines austeres des Capuchins & Fueillans n'approchent point de celles des Prophetes de Baal,qui s'ensanglantoyent & deschiquetoyent le corps de lancettes pour le seruice de leur Dieu, 1. *Rois* 18. Seulement ie dis que la simplicité & austerité en la vie est louable quand elle procede du mespris de ce monde, & du desir de matter sa chair & tenir en bride sa conuoitise, & non point de scrupule superstitieux, ou d'affectation & ostentation, & quand l'homme se sert auec sobrieté des biens que Dieu donne sans y apporter artifice, ni delicatesse, ni curiosité:& quand il est aussi content de coucher sur la paille en cas de necessité, que s'il estoit couché en vn bon lict. L'homme qui craint Dieu est aussi content d'estre vestu de drap que de soye. Il se sert de vaisselle d'argent auec autant de mespris que si elle estoit de terre : & de vaisselle de terre auec autant de contentement que si elle estoit d'argent. Par exercice il a endurci son corps, & par sobrieté il l'a accoustumé à s'ac-

commo-

Digitized by Google

commoder à tout & à se passer à peu; ayant parmi les richesses imité la povreté: quand la povreté vient, il la reçoit gayement, car il s'est desia familiarisé auec elle, se souuenant de Iesus Christ qui n'auoit pas où reposer son chef, & de Iehan Baptiste né en vne illustre maison, qui viuoit de sauterelles & de miel sauuage: & de S. Paul qui gnant sa vie à coudre des pauillons, n'eust pas voulu changer de condition auec l'Empereur Romain.

Or Iacob estant ainsi mal couché, & logé à l'enseigne de l'estoile, ne laisse pas de dormir profondement, & de iouir d'vn doux sommeil. Au contraire vous trouuerez des hommes qui ne peuuent dormir en vn bon lict. D'où vient ceste difference? Cela vient de ce que Iacob auoit la conscience à repos, & se fioit en Dieu, sur lequel il deschargeoit ses soucis auant que s'endormir, ayant Dieu pour conducteur & cheminant en sa vocation. Il s'est endormi sur ceste persuasion, que Dieu veilloit pour luy, & estoit sa garde & sa protection: Il n'y a point de breuuage dormitoire qui face dormir si doucement vn homme, que quand apres auoir inuoqué son Dieu il remet sur luy ses soucis, comme vn enfant qui s'endort entre les bras de son pere. Mais celuy qui sort de sa vocation, & auquel la conscience donne des remors, ou qui s'embarrasse l'esprit de sollicitudes terriennes, ou qui est rongé d'enuie, ou qui a la teste pleine de procez, ou d'appetit de vengeance; ou qui ne se fie point en la prouidence de Dieu, ne trouue point de bonne place en son lict, & parmi toutes les commodités de la

vie, & parmi l'applaudissement des flatteurs ne trouue point de repos. *Il n'y a point de paix pour les meschans, a dit l'Eternel*, Esa.48. & 57. Et ordinairement es cabanes des pauures on dort plus doucement qu'es maisons des Rois. Car il est de la societé humaine comme des arbres, desquels le sommet branle, & la partie la plus haute est quasi tousiours agitee.

Particulierement de Iacob ne se faut esbahir s'il dormoit doucement sur la dure, puis que durant la nuict & parmi son repos il communiquoit auec Dieu. Car y a-il chose au monde qui puisse troubler vn esprit que Dieu resiouït d'vn si doux entretien? Et qui eleue sa pensee bien loing par dessus les choses terriennes? Car comme Dieu habite en vne pleine paix, ainsi que dit Bildad au 25. chapitre de Iob; *Il a mis la paix en ses hauts lieux*; aussi il remplit de paix & de tranquillité ceux qu'il approche de soy, es cœurs desquels il agit par cet Esprit qui est le Consolateur, *duquel les effects sont ioye & paix*, Rom. 14. Ils disent chacun à part soy, changerois-ie par mes soucis le cours des affaires publiques? voudroi-ie controoller les actions de Dieu? Celuy qui a conté nos cheueux, a aussi conté nos iours, & encore plus nos ames. *Luy qui n'a point espargné son Fils, mais l'a liuré à la mort pour nous, comment ne nous donneroit-il toutes choses auec luy?* Rom.8. Ayant la promesse de Dieu de ne nous abandonner point, & ayant tant de preuues de son soing paternel enuers moy en tout le cours de ma vie, viendrois-ie à pecher par vne deffiance ingrate, & estre en angoisse & apprehension pour l'auenir? *Dieu*

Hebr.13. 5.

nit? *Dieu a en sa main le cœur des rois, comme le decours des eaux, il l'encline où il veut*, Prou. 2. Il met sa boucle en leurs narines: Vn passereau ne tombe point à terre sans sa volonté. Comment le fidele par telles pensees ne trouueroit-il du repos en son lict, veu que les martyrs par les mesmes pensees ont trouué du repos parmi les tourmens, & au milieu du feu? & sont allés à la mort auec la contenance de ceux qui en sont eschappés? *Es. 37. 29*

Ainsi reposoit ce sainct Patriarche lors que Dieu luy apparut en songe. Il songeoit qu'il voyoit vne eschelle qui d'vn bout reposoit sur la terre, & de l'autre touchoit le ciel, par laquelle les Anges montoyent & descendoyent. Et Dieu estoit au plus haut luy renouuellant & confermant son alliance contractee auec Abraham, & luy promettant de le benir & multiplier sa posterité.

L'interpretation de ce songe en ce qui concernoit particulierement la personne de Iacob estoit aisee. Car ceste eschelle signifioit le voyage de Iacob. Les Anges allans & venans signifioyent que Dieu l'accompagneroit en son allee & en son retour. Et Dieu estant en haut & parlant à luy, luy promettoit de le benir & l'accompagner de sa prouidence.

Mais nous poserions des bornes trop estroittes aux enseignemens & apparitions aduenues aux Patriarches, si nous pensions qu'elles ne concernoyent que leurs personnes & ne seruoyent point à chasque fidele en particulier & à l'Eglise en general.

Digitized by Google

Pourtant ie dis que ceste eschelle est aussi vne figure de la vie du fidele. Que Dieu par ceste vision promet à ceux qui le craignent que ses Anges les accompagneront en leurs allees & venuës, iusquà ce que commé par degrés ils montent iusques à Dieu. Dont s'ensuit qu'à l'exemple de Iacob nous pouuons dormir à repos sous ceste protection fauorable.

Se peut aussi dire que les eschellons ou degrés de ceste eschelle par lesquels les Anges montent iusqu'au Dieu Treshaut, sont les degrés de nostre auancement en la foy & en la regeneration, pour aller de vertu en vertu, comme il est dit au Pseaume 84. & s'auancer de foy en foy, comme dit l'Apostre Rom. 1. c'est à dire par des degrés & accroissemens de foy par lesquels l'homme s'eleue finalement iusqu'à Dieu. Ce qui paroist par le mespris du monde, quand nous eloignons de iour en iour & de degré en degré nos affections des choses terriennes; de la valeur desquelles on iuge mieux de loing que de pres, pource que de prés elles eblouïssent la veuë par vn lustre trompeur. Car comme à mesure qu'on monte haut, les choses basses semblent diminuer de grandeur, ainsi à mesure qu'on eloigne son cœur des choses terriennes, & de l'admiration des richesses & grandeurs de ce monde, elles s'appetissent & deuiennent contemptibles. A celuy qui est monté sur vne fort haute montagne les grandes villes semblent estre des villages: mais s'il estoit eleué bien haut par dessus la deuxieme region de l'air les montagnes luy sembleroyent des verrues ou des mottes, & s'il estoit monté iusques aux cieux

toute

toute la terre luy sembleroit vne petite boule suspenduë en l'air, ou mesme luy disparoistroit entierement. Ainsi à mesure qu'on eleue son cœur à Dieu, & que par la foy & par l'amour de Dieu nous nous approchons de Dieu & goustons les biens eternels & celestes, nous sentons diminuer en nos cœurs l'estime que nous faisions des choses d'ici bas, & les palais des Rois nous semblent n'estre que des cabanes, & toute la gloire du monde estre fumee & vanité; & les guerres & seditions des peuples nous sont comme vn emotion de mousches irritees.

Or les degrés de cet auancement ne se discernent pas à l'œil, & est malaisé de recognoistre combien à chasque heure ou à chasque iour on s'est auãcé en la regeneration. Les plus vertueux ont bien de la peine à s'examiner là dessus & à se rendre conte à eux mesmes de leur auancement: & estans entrés en cet examen en sortent assez mal satisfaits. Il est de cet auancement comme de l'accroissement des plantes, ou de l'auancement des eguilles des quadrans, lesquelles semblent ne bouger, mais au bout de quelque temps on recognoist qu'elles ont auancé. Et la pesanteur de ceste chair, & nostre inclination naturelle vers les choses terriennes, tasche de nous tirer en bas, & ne pourrions monter par ces degrés si Dieu d'enhaut ne nous tendoit la main: duquel nous deuons implorer le secours par prieres continuelles, & tenir ceste chair en bride par la sobrieté & par le trauail, & par les œuures de charité & de pieté, & tascher de gaigner tousiours quelque chose sur nostre peruersité &

tardiueté naturelle. Bien-heureux est celuy qui sent en soi-mesme cet auancement: qui peut sans mentir & sans se flatter le rendre ce tesmoignage à soi mesme, d'estre moins conuoiteux de richesse qu'il n'estoit auparauant, plus enclin à aumosnes, plus degousté de voluptés, plus patient en iniures, plus sobre, plus assiduel & ardent en ses prieres, plus affectionné au seruice de Dieu. Lequel auancement s'il n'est pas tel que nous desirerions, c'est desia beaucoup s'il est vrai, & si auec vn desir serieux nous taschons de nous auancer. Car cet auancement estant vn œuure de Dieu, il n'abandonne point son œuure: c'est vn signe que Dieu nous aime quand il nous fait la grace de l'aimer, & de profiter & nous auancer en son amour. Par ce moyen comme la vie du fidele doit estre vne mortification continuelle par le crucifiement du vieil homme, à l'imitation de la mort de Iesus Christ, aussi elle sera vne ascension continuelle à l'imitation de l'ascension de Iesus Christ, lequel est monté en haut afin d'attirer apres soy nos affections, iusqu'à ce que nos ames montent à luy pour trouuer pres de luy vn repos eternel. Car, comme dit l'Apostre aux Philippiens chapitre 3. *Nostre conuersation est de bourgeois des cieux, d'où nous attendons le Sauueur, qui transformera nostre corps vil & le rendra conforme à son corps glorieux.*

Mais le diable ennemi de nostre salut nous dresse vne autre eschelle, semblable à celles par lesquelles on descend aux mines profondes, & aux lieux sousterrains. Car toutes ses tentations tendent là, asçauoir à faire pancher nos esprits en bas,

Digitized by Google

en bas, & comme par des eschellons & degrés d'endurcissement & de profanité, nous mener finalement au gouffre profond de perdition eternelle. Laquelle descente se fait insensiblement pendant qu'on trauaille à amasser de l'argent, ou qu'on hume l'air d'vne court: ou qu'on s'esgaye en ses voluptés & debauches: & que le temps eschappe, & les annees s'ecoulent sans penser à son salut & au seruice de Dieu: & qu'il se fait petit à petit vn cal espais sur les consciences, qui deuient impenetrable aux pointures de la parole de Dieu: & qui rend l'homme insensible à ses aduertissemens.

Mais encore n'auons-nous pas touché le principal de ceste vision de Iacob, & la principale signification de cette eschelle: car rien n'empesche que par vn mesme moyen Dieu ne nous enseigne plusieurs choses. Ainsi le deluge est vn grand & terrible exemple de la iustice de Dieu punissant les pechés des hommes, & vne preuue euidente de sa prouidence & de son soing à conseruer son Eglise: cependant S. Pierre au 3. chapitre de sa premiere Epistre nous enseigne que ce deluge a esté vne figure correspondante à la figure du Baptesme. Et les sacrifices signifioyent la mort de Iesus Christ, & par mesme moyen monstroyent qu'afin que nous soyons vn sacrifice agreable à Dieu il faut faire mourir en sa presence nos affections brutales, & les egorger auec le couteau de sa parole & de son Esprit. Ainsi la rupture du voile pendant que le Seigneur estoit en croix signifioit deux choses, à sçauoir que le voile des ceremonies estoit aboli par sa mort, & que

par la mesme mort l'entree au sanctuaire celeste nous est ouuerte. Disons le mesme de ceste eschelle, laquelle representoit le succez du voyage de Iacob, & la vie du fidele, & estoit aussi figure de nostre Seigneur Iesus Christ. Ce que nous apprenons de Iesus Christ mesme au premier chapitre de S. Iehan, quand il dit, *En verité ie vous di que desormais vous verrez le ciel ouuert, & les Anges de Dieu montans & descendans sur le Fils de l'homme:* où manifestement il fait allusion aux Anges montans & descendans par ceste eschelle, laquelle estoit vne figure de nostre Seigneur Iesus Christ.

vers. 51.

Car comme ceste eschelle touchoit d'vn bout la terre & de l'autre le ciel, ainsi Iesus Christ a ioint la terre au ciel, & reioint Dieu auec l'homme. Pour ceste fin estant Dieu il s'est fait homme afin de reioindre & reconcilier Dieu auec les hommes. Car nul n'est plus propre à moyenner vn accord entre deux personnes discordantes, que celuy qui est parent des deux.

Aussi est-ce luy par lequel nous montons à Dieu & approchons de Dieu. Par luy comme par vn canal les benedictions de Dieu decoulent iusqu'à nous.

Les Anges montans sont nos prieres, les Anges descendans sont les benedictions de Dieu. Car par Iesus Christ les dons & graces de nostre Dieu descendent iusqu'à nous. Et par Iesus Christ nos prieres montent iusqu'à Dieu: & par luy nous auons libre accez au throsne de la grace de Dieu.

Le dormir de Iacob au pied de cette eschelle veut dire

Digitized by Google

veut dire que nos consciences trouuent du repos à l'ombre de sa redemption & intercession: voire quand mesme nous serions couchés sur la dure: qu'and nous naurions pour cheuet qu'vne pierre: c'est a dire, quand mesme nous serions destitués de toutes commodités temporelles, & enuironnés de mille difficultés, si est-ce que nos consciences trouueront du repos sous l'ombre du benefice de Iesus Christ. Car comme dit l'Apostre Rom. 8. *qui est-ce qui nous condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est qui est resuscité, lequel est aussi assis à la dextre de Dieu faisant requeste pour nous. Qui nous separera de la dilection de Christ?* Bref il conclut que *ni mort ni vie, ni aucune creature ne nous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur.* Car craindrions-nous que les accusations du diable fussent plus fortes que l'intercession du Fils de Dieu, qui est nostre Aduocat enuers son pere? Craindrions-nous que Dieu ne haïsse d'auantage nos pechés qu'il n'aime l'obeissance de son Fils? Ou que la promesse de Dieu soit fausse, par laquelle il promet de sauuer tous ceux qui croyent en luy?

Pourtant si nous voulons monter au ciel, montons par cette eschelle: car *nul ne vient au Pere sinon par luy*, Ieh. 14. *Il n'y a point de salut en aucun autre, & n'y a point d'autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes pour estre sauués*, Act. 4. *Car le bon plaisir du Pere a esté que toute plenitude habitast en luy*, Col. 1. 19. *Et de reconcilier par luy toutes choses à soy, ayant fait la paix par le sang de la croix.*

Satan a voulu renuerser cette eschelle, quand

il a tasché par ses tentations de corrompre son innocence, & le troubler en l'œuure de nostre redemption. Dont n'ayant peu venir à bout, maintenant par vn second effort il tasche d'empescher les hommes de monter à Dieu par ce chemin, & de faire lascher prise à ceux qui pour s'appuyer en montant empoignent les deux costés de ceste eschelle. Il suscite des vents impetueux de persecutions pour les faire tomber, & par ses allechemens il tasche de les retirer vers les choses terriennes.

Iamais homme n'en est tombé sans se rompre le col, & la cheute en est mortelle. Pourtant c'est à nous d'empoigner cette eschelle par vne ferme foy qui soit operante par charité & fertile en bonnes œuures, & demander à Dieu secours à ce qu'il nous soustienne, & qu'il nous tende la main d'enhaut pour nous aider en cet effort par lequel nous taschons de monter à luy. O combien S. Estienne qui meine la bande entre les martyrs estoit auancé, & combien d'eschelons il auoit monté, quand assommé de pierres il voyoit les cieux ouuerts, & Iesus Christ assis à la dextre de Dieu! L'Apostre sainct Paul estoit pres du plus haut eschellon de ceste eschelle, quand ayant le prix sous la main, il disoit, *Ie m'en vay estre mis pour estre aspersion du sacrifice, & le temps de mon delogement est prochain. I'ay combattu le bon combat, i'ay acheué la course, i'ay gardé la foy; quant au reste la couronne de iustice m'est reseruee, laquelle me rendra le Seigneur iuste iuge en ceste iournee là.*

2.Tim.4.

Aussi les Anges montans & descendans par ceste

ceste eschelle, sont dignes de nostre consideration : car celuy qui a Iesus Christ pour soy, a aussi les Anges pour sa defense. Ces Anges ont annoncé sa conception à la Vierge, & sa naissance aux bergers. Ils luy ont assisté au sortir de sa tentation. Ils l'ont consolé en l'agonie de la mort. Ils ont roulé la pierre de son sepulcre. Ils ont annoncé à ses disciples sa resurrection. Ils ont en son ascension promis aux Apostres & à nous son retour au dernier iour. Aussi sont-ils gardiens de ceux que le Pere a donnés à son Fils. *Estans esprits administrateurs enuoyés pour seruir, pour l'amour de ceux qui douuent receuoir l'heritage de salut*, Hebr. 1. Afin que comme leur presence nous sert de defense, aussi elle nous serue d'aduertissement & de retien pour nous destourner de toutes mauuaises actions : Car voudrions-nous offenser Dieu en leur presence? Entre lesquels, puis qu'il y a ioye pour vn pecheur conuerti, ne doutez pas qu'il ne se contristent de toutes les mauuaises actions de ceux dont la garde leur est commise. N'est-ce pas les outrager grandement que de les rendre gardiens de porcs, au lieu de gardiens de fideles? & rendre tesmoins de nos crimes ces esprits bien-heureux qui sont gardiens de nostre vie?

Telle & tant pleine de signification a esté ceste eschelle apparuë à Iacob : apres laquelle vision estant reueillé de son sommeil, l'Escriture dit qu'il fut espouuanté. Dieu auoit parlé à luy auec toute douceur, luy promettant abondance de benedictions : ce neantmoins il s'est effrayé, soit pource que la conscience de l'homme, mesme des plus iustes, se reueille quand Dieu parle à luy,

& luy ramentoit ses pechés : comme disoit Esaïe au 6. chapitre, *Helas ! c'est fait de moy, car ie suis homme souillé de levres, & mes yeux ont veu le Roy l'Eternel des armees:* soit pource que nostre chair est infirme, & nostre veuë debile, & ne peut supporter le regard de la Maiesté diuine, ni les signes de sa presence. Il n'y a rien plus agreable aux yeux que la lumiere du Soleil, toutefois elle offense les yeux tendres. Il n'y a rien plus doux ni plus salutaire que la doctrine de l'Euangile, & neantmoins afin de nous l'annoncer, Dieu s'est reuestu de nostre chair, & a rendu sa presence accessible à nostre infirmité, couurant sa face de ce voile, de peur que nous ne fussions eblouïs de la splendeur de sa Maiesté.

De là vient que les fideles meslent dans leurs cœurs des affections qui semblent contraires, à sçauoir la ioye auec le tremblement ; car à l'vne & l'autre conioinctement nous sommes exhortés au Pseaume deuxiesme, où Dauid dit, *Seruez à l'Eternel en crainte, & vous égayez auec tremblement.* Car comme d'vne part la bonté de Dieu les resiouït, aussi d'autre part la grandeur de la Maiesté de Dieu, & le sentiment de leur infirmité, les saisit d'vn sainct espouuantement. Lesquelles deux affections diuerses Iesus Christ a accouplees es premiers mots de l'oraison dominicale, *Nostre Pere qui es es cieux*, où le mot de *Pere* nous attire par la douceur, & ces mots, *qui es es cieux*, nous humilient en nous representant sa maiesté celeste. Dont aussi en la priere nous plions le genouïl en éleuant les yeux, qui sont deux gestes dont l'vn tesmoigne la fiance, & l'autre la crainte & l'humilité.

Estant

Digitized by Google

Estant donc effrayé, il prononce ces paroles, *Pour vray l'Eternel est en ce lieu, & ie n'en sçauois rien. Que ce lieu est espouuantable : ce n'est ici que la maison de Dieu, & c'est ici la porte des cieux.*

Quand il dit, que *l'Eternel est en ce lieu*, il ne nie pas que Dieu ne soit aussi ailleurs. Il sçauoit bien que Dieu est present par tout, & n'est enclos d'aucun lieu. Mais l'Escriture nous parle de quatre sortes de presence de Dieu. Premierement il est present par tout par son essence: les cieux des cieux ne le contiennent pas, 1. Rois 8. Dont aussi il parle ainsi de soy-mesme au 23. chapitre de Ieremie, *Suis-ie vn Dieu de pres & non de loing : ne rempli-ie pas les cieux & la terre?* Item l'Escriture dit que Dieu est present & pres de quelcun quand il luy fait sentir son secours & sa faueur, comme au Pseaume 34. *L'Eternel est pres de ceux qui ont le cœur rompu.* Et en ce sens l'Escriture souuent dit que Dieu s'approche de quelcun quand il le secourt au besoing : ou qu'il s'esloigne & s'absente, quand il retire son secours & sa faueur. C'est de ceste sorte de presence dont Iesus Christ parle au 18. de S. Matthieu, disant que *où ils seront deux ou trois assemblés en son nom, il sera au milieu d'eux.* Il y a encore vne troisieme sorte de presence de Dieu par laquelle il habite es cœurs de ses enfans & eleus, par l'Esprit de sanctification. De ceste presence parle Iesus Christ au 14. de S. Iehan, *Si quelcun m'aime il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à luy, & ferons demeurance chez luy.* Tout ainsi que le Soleil espand ses rayons par tout le monde, & neantmoins on peut dire à bon droit qu'il est absent aux aueugles,

Digitized by Google

lors mesme qu'il leur donne sur la face; ainsi Dieu est present par tout par son essence, & neantmoins l'Escriture dit qu'il est loing de ceux qui n'ont point sa crainte, & dans lesquels il n'agit point par son sainct Esprit : combien qu'ils ayent le nom de Dieu souuent en leur bouche, neantmoins Ieremie chapitre 12. dit que *Dieu est pres de leur bouche & loing de leurs reins*, c'est à dire de leurs pensees & de leurs affections. Finalement il y a la presence de Dieu glorieuse par laquelle il a posé son throsne es cieux souuerains, où il se manifeste & descouure sa face à ses saincts en son royaume celeste.

Es trois premieres sortes de presence de Dieu, Dieu estoit present au lieu où estoit Iacob. Il y estoit present par son essence comme par tout ailleurs. Present par sa prouidence: car il auoit soing de Iacob son seruiteur. Present par l'Esprit de sanctification, par lequel il illuminoit l'entendement de Iacob, & purifioit son cœur. Et mesme en quelque façon Dieu estoit là present comme es cieux par sa presence glorieuse, entant que par ceste apparition il luy auoit fait sentir quelques estincelles, & luy auoit monstré quelques rayons de sa gloire & maiesté celeste. Cependant combien que Dieu fust present en ce lieu en toutes façons, neantmoins puis que Iacob dit, *Pour vray l'Eternel est en ce lieu, & ie ne le sçauois point*, il est euident qu'il ne parle pas de la presence de Dieu par son essence, car il sçauoit assez que Dieu est present par tout en ceste façon. Mais ce luy estoit vne chose merueilleuse, & non attenduë, qu'en vn lieu desert & en vn païs d'infideles

Dieu

Digitized by Google

Dieu luy eust voulu donner des signes si exprés de sa presence fauorable : dont aussi ce lieu a esté depuis appelé *Bethel*, c'est à dire, *la maison du Dieu fort.*

Et en disant, *C'est ici la maison de Dieu & la porte du ciel*, il n'entend pas que le lieu où il auoit esté couché fust la maison de Dieu & la porte du ciel : mais il entend que le lieu qui luy estoit apparu en dormant, estoit vrayement la demeure de Dieu, es lieux celestes, comme si Dieu luy eust ouuert la porte du ciel. Car il parle comme estant encor en ecstase, & n'estant encore reuenu de son rauissement.

Or l'Escriture met la demeure de Dieu es cieux, combien qu'il soit aussi en terre, disant au premier des Chroniques chapitre 6. *Exauce des cieux, qui est le domicile arresté de ta demeure.* Et Ps. 125. *I'eleue mes yeux à toy ô Dieu qui habites es cieux.* Et mesme les Payens par vn instinct naturel mettent les Dieux au ciel, & leuent les yeux au ciel en la priere. Car à bon droit le premier des corps est l'habitation du premier des esprits, auquel premier des corps Dieu a donné vne forme ronde, laquelle est la plus parfaite & la plus durable, & qui n'a point de commencement ni de fin, quant à la figure, pour imiter en quelque façon la perfection de Dieu, & son estre, qui au regard de la duree n'a commencement ni fin. A bon droit vne demeure resplendissante est attribuee à celuy qui est le Pere des lumieres : & le ciel dont les influences gouuernent & temperent les choses inferieures, est vne demeure conuenable à celuy qui gouuerne toutes choses &

Digitized by Google

influe en toutes choses par sa vertu. Item l'Escriture dit que Dieu habite es cieux combien qu'il soit present par tout, pource qu'il y est plus cogneu & mieux serui qu'ici bas: dont aussi en nostre priere ordinaire nous demandons à Dieu que sa volonté se face en la terre comme elle se fait au ciel. Entre lesquels cieux il y a celuy que S.Paul 2. Cor.12. appelle *le troisieme ciel*, & *le*
1. Rois 8. *Paradis* : & que Salomon appelle *les cieux des cieux*, pource que ce ciel encloſt & enuironne les autres cieux. C'est là le ciel où *est l'habitation des saincts en la lumiere*, Colos.1. Là Dieu a posé son throsne: là il y a vne paix eternelle, & n'y a nulle agitation. *Dieu a mis la paix en ses hauts lieux*, Iob 25. Vne demeure tranquille est conuenable à la nature du Dieu de paix, qui n'habite point parmi le tourbillon & vent impetueux, 1.Rois 19. Et de ce lieu de repos il meut toutes choses sans se mouuoir.

Laquelle meditation n'est point sans exhortation à craindre Dieu & à l'aimer. Car quand l'Escriture dit que Dieu habite es cieux, elle nous aduertit que comme les cieux nous enuironnent de toutes parts, aussi Dieu est tout à l'entour de nous & nous regarde de tous costés, afin que nous cheminions tousiours comme deuant ses yeux, & comme deuant celuy auquel rien n'est caché.

Ceste mesme consideration esleue nos pensees & nos desirs aux choses d'enhaut, puis que là est la demeure de nostre Pere, & que là il nous a preparé vne demeure eternelle. Car en priant Dieu & en contemplant la voute de ce grand basti-

Digitized by Google

bastiment, nous ne regardons pas les cieux à la façon des Astrologues qu'Esaie au chapitre 47. appelle *espieurs des cieux*; lesquels contemplent les cieux d'vne contemplation sans esperance. Ni comme les hommes profanes, & sãs cognoissance de Dieu, qui regardent les cieux seulement pour voir quel temps il fait. Mais nous regardons les cieux comme le frontispice de la maison de nostre Pere, & où on nous attend, & où nous auons vne demeure assignee: où nos freres qui nous ont precedé reçoiuent incessamment quelques ames qui arriuent au port, eschappees de la tempeste de ce siecle. En esleuant nos yeux nous eleuons aussi nos desirs, & là où est nostre thresor là aussi est nostre cœur.

Ce qui nous oblige à viure d'vne conuersation celeste, & comme il est conuenable à ceux que Dieu appelle pour estre bourgeois des cieux: & suiuant l'exhortation de l'Apostre Colos. 3. *cercher les choses qui sont en haut, là où Christ est assis à la dextre de Dieu.*

Et ce que dit Iacob, *pour vray c'est ici la porte du ciel*, se peut & doit accommoder à l'Eglise de Dieu ici bas, laquelle vrayement est la porte du ciel, car c'est le chemin & l'entree du royaume des cieux, & comme le lieu sainct, par lequel il faut passer pour entrer au sanctuaire celeste. Qui est vn grand auertissement à cheminer sainctement & honnestement en l'Eglise de Dieu. Car si c'est vn grand crime, & qui ne demeure point impuni, que de commettre vne insolence ou quelque vilaine action à la porte de la chambre du Roy, celuy-là demeurera-il impuni, qui se sera

comporté insolemment, & commis chose iniuste ou mal-honneste à la porte du ciel, au lieu qui est l'entree du Royaume des cieux, & en la presence & à la veuë du Roy des cieux?

C'est là vne bonne pensee & salutaire, & vn bon aduertissement toutes & quantesfois que nous sommes tentés à offenser Dieu, & que nos conuoitises s'esmeuuent, de dire en soy-mesme à l'imitation de Iacob, *Pour vray l'Eternel est en ce lieu & se n'y pensois pas*. Ne craindrois-ie point de commettre vne telle action en la presence de celuy qui me regarde, qui cognoist mon cœur, qui tient registre de mes pechés, qui est iuge de mes actions, & auquel il faut rendre conte mesme d'vne parole oisiue? Y a-il larron qui voulust couper vne bourse en la presence de son iuge? Mesme deuant quelque personne que ce soit, que nous respections tant soit peu, nous craignons de faire chose mal honneste, & cependant nous ne craignons pas de faire des choses deuant Dieu que nous serions honteux de faire deuant les hommes. Est-ce pource que nous pensons qu'il ne void pas si clair que les hommes? Ou qu'il n'a pas tant de moyens de nous punir? Ou pensons-nous qu'il conniue à nos vices, & n'y prend pas garde de si pres? Ou que ses iugemens sont fort éloignés, & qu'il y a beaucoup de temps de reste, & du loisir assez pour y penser? Car par telles pensees les hommes s'endorment, iusqu'à ce que Dieu les accable tout à coup, & le diable enueloppe insensiblement les hommes qui reculent de iour à autre l'amendement, iusqu'à-ce qu'il les entraine à perdition. Bref c'est là vn remede excel-

Digitized by Google

excellent pour retenir vn homme en sobrieté & en integrité de conscience, que de penser tousiours que Dieu est present, & qu'il est pres de nous & autour de nous, & viure par tout comme si on estoit en vn temple en la presence de de Dieu. Sous ceste seule parole Dieu a comprins toute la pieté, quand il a dit à Abraham Genes. 17. *Chemine deuant ma face & sois entier.* Alors vn homme viura en integrité quand il cheminera comme deuant la face de Dieu, duquel comme les yeux seruent à nous retenir en crainte, aussi sa presence remplit les cœurs de ioye & d'asseurance, puis qu'il a l'œil sur nous pour nous conseruer & garentir de tout mal; & nous ayant deueloppé des embusches de Satan, & de l'inimitié du monde, *& deliuré de toute mauuaise œuure,* 2. Tim. 4. 18. *nous sauuer en son royaume celeste. A luy soit gloire es siecles des siecles Amen.*

Digitized by Google